

Assarevitchi
district de Braguin
30/03/2016

Visite au centre d'accueil pour enfants « Le refuge »

Nous n'en sommes pas à notre première visite à **Assarevitchi** . Dans ce hameau de Krasnoïé en bordure du Dniepr et donc à la frontière ukrainienne se trouve un centre d'accueil pour enfants nommé *Le refuge* qui est pour le district de Braguin - il en existe dans tous les districts du pays - un dispositif d'écartement des enfants de leur milieu familial en cas de crise.

La directrice nous reçoit, c'est occasion de lui poser quelques questions sur le fonctionnement du lieu.

Le centre est ouvert depuis 2004, il emploie une directrice, 5 éducateurs, 2 aides éducateurs, une infirmière, un cuisinier et quelques assistantes de cuisine.

Les enfants sont accueillis pour une période de maximum 6 mois suite à un état de crise aiguë dans leurs familles : situation matérielle trop précaire, habitation insalubre, maladie des parents, dégradation relationnelle souvent liée à l'alcool. Les enfants sont en grandes difficultés à leur arrivée. Le refuge leur offre la sécurité, une vie régulière et rythmée, le travail avec un ou une éducatrice. Tatiana Kotlobaï, médecin au dispensaire de Krasnoïé, effectue un bilan santé et si nécessaire un séjour au sanatorium est organisé.

Durant cet écartement de leurs enfants, les parents sont aidés pour reprendre pied. Suivant leur situation, ils suivent un programme de « réhabilitation parentale » : contrôle médical, accompagnement par une psychologue, programme de désintoxication... Le lien entre les enfants et les parents est conservé et encouragé. Les parents peuvent rencontrer les enfants au « refuge » ; le téléphone est accessible aux enfants. Du personnel du district donne un coup de main pour remettre la maison et le terrain en état. Le district décide parfois d'une aide matérielle.

C'est la direction de l'enseignement du district qui prend la décision de l'écartement mais aussi de l'autorisation du retour en famille. Celui-ci peut survenir à tout moment, quelques semaines suffisent parfois pour qu'une situation familiale s'améliore suffisamment. Il s'agit avant tout de sauver la structure familiale. Si après 6 mois le retour s'avère impossible, une décision plus durable peut être prise : mise sous tutelle et choix d'un tuteur dans la famille proche (grands parents, oncle, tante...) ; choix d'une famille d'accueil parmi celles qui se sont formées à cela, choix d'un placement en orphelinat.

Le district de Braguin (12.000hab) compte une seule structure d'urgence de ce type : 16 places. Le refuge va déménager dans quelques mois vers le bâtiment de l'école maternelle de Krasnoïé devenu trop grand. La nouvelle est reçue de manière mitigée, il faudra recommencer les aménagements de mise aux normes et de confort que le centre avait progressivement réussis grâce au financement du district, de l'état et les aides reçues venant d'associations humanitaires étrangères.

Parmi celles-ci, la directrice se souvient des cadeaux envoyés par les élèves de 1ère différenciée de l'Institut Saint Guibert à Gembloux. Ces jeunes avaient constitué une « boîte à chaussure cadeau » pour un enfant bien précis dont ils avaient le nom et l'âge. Les enfants du refuge ont été vraiment heureux de recevoir un cadeau personnel. Ils ont gardé longtemps leur boîte et pratiqué des échanges.

Quelques photos faites lors de notre précédent passage décorent aujourd'hui les murs du couloir.

Nous avons ici, comme souvent dans les structures sociales du Belarus, l'impression d'une réelle bienveillance.

Le cadre est pauvre mais accueillant. Le personnel nombreux permet d'être vraiment présent pour les enfants. Personnel partout pléthorique mais c'est autant d'emplois en plus et c'est mieux que rien dans ces régions sinistrées économiquement. C'est cela aussi les conséquences d'une catastrophe nucléaire dans une région rurale dont la terre a été polluée pour très longtemps encore.

